

PRIX DE LA JEUNE ARCHITECTURE DE LA VILLE DE LYON 2025

/ 25^e édition

Dossier de presse

SOMMAIRE

5	L'École nationale supérieure d'architecture de Lyon / Sophie Chabot
6	Le Prix de la jeune architecture
7	Les lauréates et lauréats
8	Le jury 2025
10	Catégorie Architecture, ressource, résilience PROJET DE FIN D'ÉTUDES / TLALLI - S'ANCRER DANS LES RYTHMES DU SOL LAURÉATE / Laetitia Clement
14	Catégorie Architectures latérales théorisées PROJET DE FIN D'ÉTUDES / CONSTRUIRE, L'ULTIME... ACCEPTATION LAURÉAT / Lucas Joannet
18	Catégorie Expérimentations collaboratives en architecture PROJET DE FIN D'ÉTUDES / SOUSTRAIRE POUR RELIER LAURÉATES / Marilou Villemey-Rayet et Camille Moulard
24	Catégorie Geoarchitecture by design PROJET DE FIN D'ÉTUDES / LES GÉO- ARCHITECTURES RHODANIENNES LAURÉATE / Sèngdara Chitranonh
28	Catégorie Héritages, théories et création PROJET DE FIN D'ÉTUDES / CENTRAL HILL ESTATE LAURÉATE / Elvia Marianne Herrera Hidalgo
32	Catégorie Paysages habités : architectures en situation PROJET DE FIN D'ÉTUDES / TRAVERSER L'ÉPAISSEUR DU PAYSAGE ROMAIN LAURÉATE / Montaine Gianoli
36	Exposition COLLECTOR

L'ENSA LYON

J'ai le plaisir d'introduire le catalogue de cette 25e édition rassemblant l'intégralité des travaux de fin d'études des étudiantes et étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon.

Vous y trouverez aussi les résultats du Prix de la jeune architecture de l'école, un prix qui arbore fièrement son quart de siècle. C'est en effet un moment spécial dans l'histoire du PJA, qui, par sa longévité, atteste de sa pertinence pour les étudiantes et étudiants de l'ENSAL concernés. Il s'institue comme le moment ultime et prestigieux de confrontation avec des maîtres d'ouvrage et des professionnels à la sortie immédiate de leurs études et revêt, à notre grande satisfaction, un intérêt renouvelé chaque année par nos partenaires, au premier rang desquels nous remercions la Ville de Lyon.

Je souhaite rendre hommage aux réalisations des étudiantes et étudiants, qui montrent à quel point nous pouvons collectivement être confiants dans leurs réponses d'architectes aux changements à l'œuvre. Cet hommage salue aussi leurs enseignantes et enseignants qui, par leurs continuelles recherches, sont en mesure de leur proposer le meilleur accompagnement.

Leurs projets démontrent ici la priorité systématiquement accordée à la conception d'espaces architecturaux agréables, beaux, et bien pensés certes, mais surtout vivables pour leurs concitoyennes et concitoyens, en revendiquant des valeurs humanistes. Ils résonnent avec le travail de Smiljan Radić Clarke, lauréat du Pritzker Prize 2026, qui explicite ainsi ce besoin d'engagement du travail de l'architecte créateur d'espaces dans un monde changeant : « L'enfermement (dans un espace) est complexe : un abri crée une distance avec la réalité, tandis qu'un refuge nous invite à ressentir le caractère unique de la vie qui s'y déroule. Mais ce dont nous avons besoin, c'est de protection – un lieu de stabilité pour accepter notre fragilité ».

Sophie Chabot

\ Directrice de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon

LE PRIX DE LA JEUNE ARCHITECTURE DE LA VILLE DE LYON

Pour la 25^e année consécutive, l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et la Ville de Lyon mettent en oeuvre le Prix de la jeune architecture. Il s'agit de récompenser les projets de fin d'études et les mémoires les plus remarquables des étudiantes et étudiants de l'ENSAL du master d'Architecture et de la mention de master Villes et environnements urbains de l'Université de Lyon.

En 2024-2025, 114 projets de fin d'études, 114 mémoires, 52 mémoires de mention recherche ont été soutenus en juin 2025. Les responsables des 6 domaines d'études de master-DEM ont présélectionné 17 projets de fin d'études avec leur mémoire associé.

Les jeunes architectes présélectionnés ont présenté leur projet de fin d'études et leur mémoire devant un jury composé d'architectes, de professionnels de la construction et de l'aménagement du cadre de vie.

pfe.lyon.archi.fr

consultez l'ensemble des PFE de la promotion 2025

L'ENSAL remercie les partenaires 2025 du Prix de la jeune architecture :



© Service Diffusion ENSAL

Membres du jury, direction et enseignants de l'ENSAL, direction de l'aménagement urbain de la Ville de Lyon (de gauche à droite) : Laurence Billionnet, Sarah Bigot, Sophie Chabot, Raphaël Michaud, Boris Roueff, Philibert Déchelette, Blandine Collin, Felipe Pena, Ambre Mariotte, Thierry Bergereau, Samuel Linzau, Sébastien Sperto, Thomas Motrieux, Célia Bergognioux-Even.

LES LAURÉATES ET LAURÉATS DE LA 25^e ÉDITION

Le jeudi 8 octobre 2026, dans les salons de l'Hôtel de Ville de Lyon, Monsieur Gautier Chapuis, adjoint au Maire de Lyon, délégué au Climat, à l'adaptation de la ville et au patrimoine municipaux récompensera six projets de fin d'études innovants et remarquables portés par des diplômé.es de la promotion 2024-2025 de l'ENSAL. Chaque projet lauréat se verra remettre une bourse par la Ville de Lyon. Cette 25^e édition réunira de nombreux acteurs locaux et professionnels du monde de l'architecture, venus à la rencontre de la jeune architecture.

DIVERSITÉ DES PROFILS ET DES PROJETS

Les profils des lauréates et lauréats récompensés et des candidates et candidats cette année sont, une nouvelle fois, très diversifiés. Hommes et femmes, sont le reflet des six domaines d'études de master de l'ENSAL. Ils ont réalisé leur PFE seuls ou en groupe tirant profit de la force du collectif.

Les projets lauréats illustrent les préoccupations d'aujourd'hui : construction durable, réhabilitation, sociabilité de l'habitat etc.

\ **Laetitia Clement** est la lauréate de la catégorie Architecture, ressources, résilience avec son projet « **Tlalli - s'ancrer dans les rythmes du sol** » et son mémoire « **Les représentations du sol en architecture** ».

\ **Lucas Joannet** est lauréat dans la catégorie Architectures latérales théorisées avec le projet « **Construire, l'ultime... acceptation** » et le mémoire éponyme « **Construire, l'ultime... acceptation** »

\ **Camille Moulard** et **Marilou Villemey-Rayet** sont récompensées dans la catégorie Expérimentations collaboratives en Architecture pour leur projet de fin d'études « **Soustraire pour relier** » et leur mémoire respectif « **S'entraider en milieu rural** » et « **La résidence d'architecte** ».

\ **Sèngdara Chitranonh** est récompensée dans la catégorie Géoarchitecture by design pour son projet de fin d'études « **Les géo-architectures rhodaniennes** » et son mémoire « **La micro-biorégion fluviale rhodanienne** ».

\ **Elvia Marianne Herrera Hidalgo** est distinguée dans la catégorie Héritages, théories et création pour son projet « **Central Hill Estate** » et son mémoire « **Low-Rise High-Density à Londres** ».

\ **Montaine Gianoli** est récompensée dans la catégorie Paysages habités : architectures en situation pour son projet de fin d'études « **Traverser l'épaisseur du paysage romain** » et son mémoire « **Révéler le paysage de la périphérie romaine** ».

LE JURY

2025

DES PROFESSIONNELS DE L'AMÉNAGEMENT ET DU CADRE DE VIE

L'exercice est placé sous l'autorité d'un jury où se côtoient des acteurs locaux et des professionnels de renom. Présidé par Raphaël Michaud, adjoint au Maire de Lyon, délégué à la Ville abordable, Bas carbone et Désirable, le jury s'est tenu le 5 février 2026 pour étudier les projets sélectionnés.

Thierry Bergereau

L'histoire professionnelle de Thierry Bergereau est liée au domaine du logement. Diplômé de l'IEP, et d'un DESS Aménagement et Urbanisme, il a successivement dirigé : CDC Habitat Île-de-France avec notamment 25 000 logements locatifs sociaux et intermédiaires, puis ADOMA Île-de-France avec 33 000 logements très sociaux. Depuis 2016, il assurait la Direction Générale adjointe d'ADOMA, en animant l'ensemble des équipes sur le plan national (2 850 collaborateurs). Il a rejoint la SACVL en tant que Directeur Général en 2019.

Célia Bergounioux Even

Célia Bergounioux Even est directrice des opérations du Groupe SERL et supervise les activités de programmation, construction et aménagement, après avoir exercé des fonctions opérationnelles et de direction en collectivités et au sein du groupe 3F. Elle a notamment été directrice de l'urbanisme au Havre et directrice générale des services de la ville de Montbéliard. Elle a ainsi accompagné la conception et la réalisation de projets d'aménagement, de renouvellement urbain et de construction.

Sarah Bigot

Diplômée de l'ENSA Normandie en 2004, et titulaire d'un Master Patrimoine, Architecture, Mondialisation depuis 2023, Sarah Bigot a travaillé successivement comme architecte en agence d'architecture, puis en conduite d'opérations d'équipements publics et de projets d'aménagements urbains en Normandie. Elle est architecte à la Métropole de Lyon depuis 2015 et travaille en maîtrise d'œuvre sur des projets et réalisations d'équipements publics en lien avec les compétences de la collectivité, elle exerce de façon plus récente en libéral pour des projets privés de taille modeste. Impliquée dans la valorisation de l'architecture, elle est conseillère à l'Ordre des Architectes Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2021, où elle travaille sur des sujets de communication.

Blandine Collin

Docteur en Pharmacie de formation, Blandine Collin a toujours été passionnée par l'architecture. Éluë à la métropole de Lyon de 2020 à 2026, elle siégeait au sein de la Commission Urbanisme et Logement. Elle préside le Conseil d'Administration de Lyon Métropole Habitat, Office Public de l'Habitat, qui gère presque 34000 logements et qui intervient en tant qu'aménageur sur l'ensemble du territoire métropolitain. L'évolution de la rigueur scientifique dans la dimension artistique de l'Architecture l'intéresse particulièrement.

Philibert Déchelette

Philibert Déchelette a étudié à l'ENSA Paris Val-de-Seine. Parallèlement à ses études, il collabore avec les agences Ateliers 2/3/4, Wilmotte & Associés, Anthony Béchu & Associés ainsi qu'à l'agence Pierre-Antoine Gatier, architecte en Chef des Monuments Historiques. Il complète sa formation par une année à l'Université Nationale Autonome du Mexique au sein de l'atelier Luis Barragan. En 2019, il crée avec sa sœur Déchelette Architecture spécialisé dans l'utilisation de matériaux biosourcés.

Samuel Linzau

Samuel Linzau est urbaniste et paysagiste DPLG, diplômé de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles et de l'Institut d'études politiques de Paris. Il est également titulaire des formations de dirigeants de HEC Paris FEDEPL et de l'École des Directeurs SCET École des Ponts. Depuis plus de vingt-cinq ans, il accompagne la conception, la gouvernance et la réalisation de projets urbains complexes, en conciliant stratégie, innovation, transition environnementale et performance opérationnelle. Après des fonctions de consultant, puis de direction à Plaine Commune Développement et à la SEMAG en Guadeloupe, il est, depuis mai 2021, Directeur général de la SPL Lyon Confluence.

Ambre Mariotte

Après avoir obtenu un diplôme national d'art en 2018, Ambre Mariotte est diplômée de l'ENSA Lyon et lauréate du Prix de la Jeune Architecture en 2024. Depuis 2025, elle œuvre à la protection des paysages franc-comtois au sein de l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort. C'est en tant qu'adjointe de l'architecte des bâtiments de France, qu'elle contribue à la mise en valeur des espaces protégés et à la promotion de la qualité architecturale.

Raphaël Michaud

Raphaël Michaud a mis sa formation d'ingénieur topographe et d'urbaniste au service de l'aménagement frugal. D'abord, comme maître d'œuvre d'opérations urbaines à faible impact, puis comme conseil auprès des collectivités et des aménageurs pour le pilotage de la requalification de friches et de quartiers urbains. De 2020 à 2026, il a été adjoint au Maire de Lyon en charge de la ville abordable, bas carbone et désirable. Il a œuvré durant cinq ans au service d'une ville qui s'inscrit dans les limites terrestres, afin que chaque projet participe à la Transition Écologique et Sociale de Lyon.

Thomas Motrieux

Thomas Motrieux, cofondateur de l'Atelier Tropisme Mécanique, est architecte DE-HMONP et ingénieur structure. Après avoir travaillé au sein des bureaux d'études Quadric et RFR sur plusieurs projets liés aux Jeux Olympiques de Paris 2024, il exerce aujourd'hui sur divers projets d'ouvrages d'art et de réhabilitations d'équipements publics dans le bassin versant du Rhône. Il a reçu en 2025 le prix de l'Équerre d'Argent dans la catégorie Infrastructures pour la passerelle BFUP du Bois Canal.

Felipe Pena

Directeur Régional du Groupe Duval depuis 2022, Felipe Pena pilote le développement des activités immobilières du groupe en Auvergne-Rhône-Alpes après avoir exercé pendant plus de quinze ans différentes fonctions de développement et de direction d'opérations dans le Groupe Bouygues. Il a participé à la conception et à la réalisation de nombreux projets résidentiels et mixtes, en lien étroit avec les collectivités, les architectes et l'ensemble des acteurs de la ville. Il porte une attention particulière à la qualité des projets et à leur contribution au cadre de vie.

Sébastien Sperto

Sébastien Sperto est architecte DPLG Urbaniste, formé à l'ENSA Saint-Étienne puis à l'ENSA Lyon. Après avoir créé et dirigé l'agence d'architecture « Civita. Architecture Urbanisme » à Lyon, il est devenu directeur du Pôle projets urbains à l'agence d'urbanisme de l'aire Métropolitaine Lyonnaise en 2009. Depuis 2017, il est directeur du Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement Rhône Métropole.

CATÉGORIE **ARCHITECTURE, RESSOURCES, RÉSILIENCE**

DIRECTION SCIENTIFIQUE

\ **Lisa Rolland** est géographe. Maîtresse de conférences, elle enseigne dans le champ disciplinaire des sciences de l'Homme et de la société pour l'architecture. Elle est chercheure à EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

\ **Boris Roueff** est architecte. Maître de conférences, il enseigne dans le champ disciplinaire des Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Il est chercheur associé à EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

DESCRIPTIF

Le domaine d'études en master Architecture, Ressources et Résilience - DEM A2Res – interroge les conséquences des transitions dans la pratique architecturale. Il forme des professionnels capables de concevoir des architectures en réponse aux multiples changements actuels et à venir, dont le changement climatique est souvent à la fois le déclencheur et le révélateur. Quelles nouvelles articulations entre sens et techniques pour l'architecture ? Comment la conception architecturale peut-elle tirer parti de l'hétérogénéité des situations, des temporalités et des bouleversements ? Le cadre pédagogique associe la conception architecturale à une approche systémique des processus sociaux, économiques, politiques et environnementaux. L'objectif est de renforcer la capacité des étudiants à développer une posture analytique et critique à travers des enseignements théoriques conjugués à des pratiques en atelier, en séminaires pluridisciplinaires, et en interaction avec des acteurs du secteur.

Le DEM A2Res propose des modalités pour générer le « faire ensemble », que ce soit entre étudiants et enseignants-chercheurs de cursus différents, ou entre apprenants, décideurs et professionnels du secteur de la construction ou de l'environnement de l'habitat. L'attention portée à l'articulation essentielle entre la pratique et la réflexion irrigue l'ensemble du domaine d'études. Dans les ateliers de conception, la question architectonique catalyse la relation entre les choix spatiaux et constructifs.

L'objectif est d'entraîner les étudiants à un dialogue fécond entre la conception et la construction des projets, créant les conditions d'un ressourcement culturel de la pensée constructive. Les itérations propres à la conception, menant de l'intention aux vérifications de différents ordres, dont l'expérimentation des situations autant que des processus créatifs, sont nourries par une initiation à la recherche explorant les processus. Appréhender la complexité des situations est essentiel pour élaborer des réponses intelligentes. Cela conduit à explorer des thèmes comme le risque, la technicisation de l'environnement, la résilience, les ressources, l'alimentation, le soin et la biodiversité.

STUDIO

LE RISQUE D'HABITER

Le studio «Le risque d'habiter» explore des situations, instruit des questionnements, conçoit des objets et élabore des connaissances pour l'architecture. Il met les compétences de l'architecte au service des défis contemporains : transitions, résilience, redéfinition des ressources, etc.

D'un point de vue pédagogique, le travail individuel est continuellement enrichi par des mises en commun. Des rencontres sont organisées avec des chercheurs et des acteurs impliqués dans les milieux concernés. Deux immersions sur le terrain et deux sessions de workshops thématiques rythment les semestres. Les séminaires permettent d'examiner les dimensions scientifiques et conceptuelles de la discipline. Le travail collectif de début d'année permet aux étudiants de définir les champs de travail en relation avec les sites d'étude.

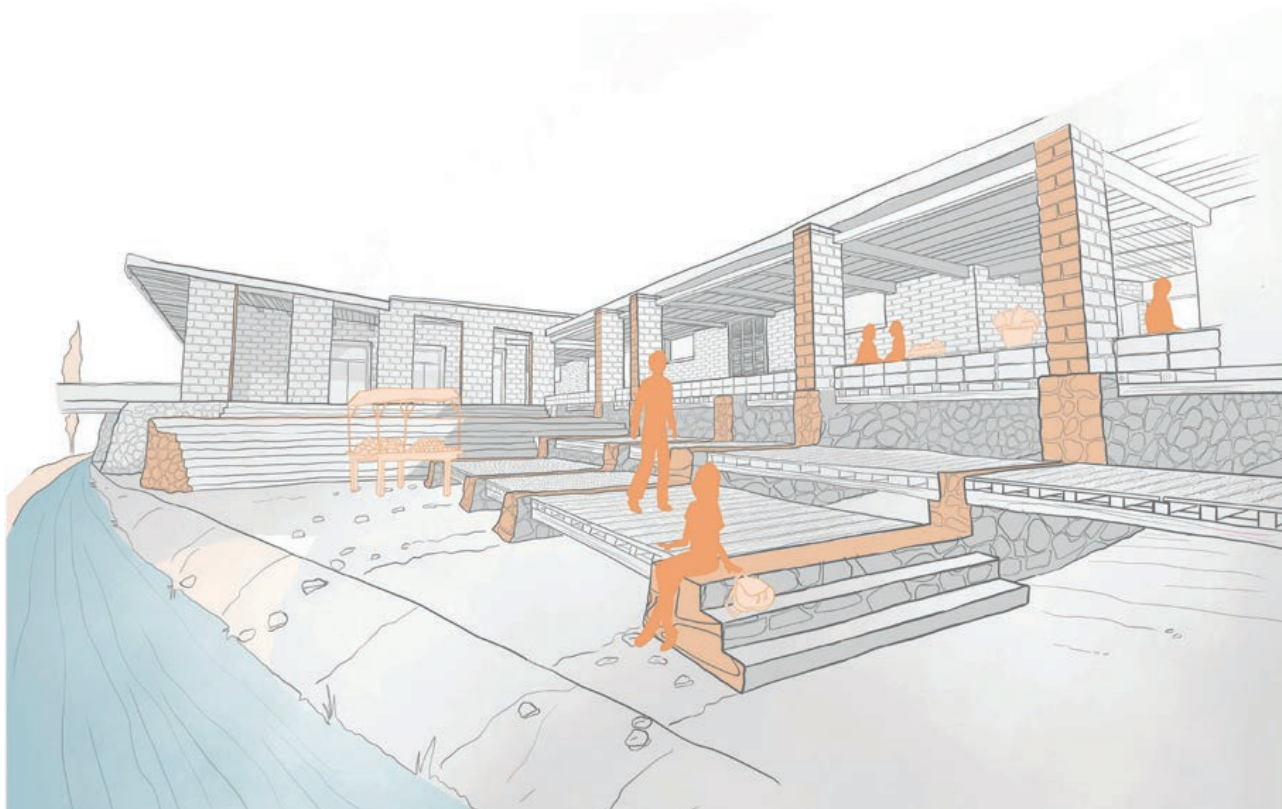
Cette année le studio propose comme territoire pour la conception architecturale l'arrière-pays niçois. Les mémoires s'inscrivent dans un cadre thématique défini collectivement en début d'année. Les approches scientifiques et de conception de projet sont articulées selon un degré de relation laissé à la discrétion de l'étudiant.

Pour l'étudiant, il ne s'agira donc pas d'appliquer des solutions préétablies ou de mettre à jour des connaissances, mais bien de comprendre les situations et de proposer des réflexions argumentées, qu'elles soient scientifiques et architecturales, et des approches sensibles instruites afin d'alimenter les nouveaux paradigmes.

TLALLI - S'ANCRER DANS LES RYTHMES DU SOL

PFE
LAURÉAT

UN MODÈLE AGRICOLE HABITÉ POUR CANALISER L'ÉTALEMENT DE L'AMONT À L'AVAL



Dans les zones rurales du sud-est de Mexico, mémoire agricole, urbanisation informelle et risques naturels se confrontent. Deux territoires emblématiques structurent le projet : les nopaleras de Milpa Alta, terrasses cultivées sur sol volcanique, et les chinampas de Mixquic, îlots agricoles sur sol argileux. Leur déclin, lié à l'abandon des savoir-faire agricoles, favorise l'étalement urbain illégal et fragilise les équilibres hydrologiques.

Le projet réimplante, au cœur de ces systèmes productifs, une antenne de lycée agricole sur chaque site, associée à des logements pour étudiants et agriculteurs. Ancrée dans les strates et les matières du sol (pierre volcanique, terre crue, canne), l'architecture s'adapte aux caractéristiques de chaque sol et aux risques sismiques et d'inondation. Fondé sur les cycles de l'eau, les pratiques agricoles et les modes d'habiter, le projet propose un modèle constructif sobre et situé, où le sol devient la matrice du projet plutôt qu'une contrainte

Directrice d'études : Élodie Mas

LAETITIA CLEMENT



« Mon objectif est de poursuivre une pratique architecturale qui ne perde pas la sensibilité développée pendant mes études, tout en s'ancrant dans ces réalités. Une architecture attentive aux territoires, capable de dialoguer avec leurs contraintes autant qu'avec leurs singularités. »

Mes motivations pour l'architecture

Je me suis intéressée tôt à l'architecture, même si ce milieu m'était peu familier. Ce qui m'attirait, c'était de voir l'architecture comme une réponse à un besoin fondamental : se protéger et s'établir face aux éléments naturels. Dès mon stage de troisième, j'ai trouvé une agence qui m'a permis d'en découvrir concrètement la pratique. Je ne me suis pourtant pas orientée immédiatement vers l'architecture et j'ai d'abord suivi une classe préparatoire scientifique.

J'ai ensuite rejoint l'ENTPE avec un double objectif : devenir ingénieure fonctionnaire (ITPE) et intégrer le double cursus ingénieur-architecte. Une fois sélectionnée, j'y ai vu une nouvelle opportunité et je m'y suis pleinement engagée. J'ai peu à peu compris que je voulais inscrire ma manière de concevoir à la croisée de l'ingénierie et de l'architecture, en articulant les dimensions techniques, territoriales et narratives du projet.

Les moments forts des études d'architecture

À l'ENTPE comme à l'ENSAL, l'énergie des enseignants et des étudiants donne une vraie dynamique, qui tire vers le haut. Mon parcours s'est construit en deux temps : les trois premières années du double cursus ingénieur-architecte, puis le cycle master, amorcé par une année déterminante en Erasmus à Barcelone. Cette parenthèse a déplacé mon regard, sur le projet et le site, mais aussi sur ma manière de concevoir, de travailler et de collaborer. L'année la plus marquante reste le M2 et mon choix du domaine d'études A2RES. J'y ai trouvé un cadre exigeant mais ouvert, qui m'a permis d'articuler projet et mémoire autour d'un même enjeu, le sol, et d'apporter à mon travail une profondeur nouvelle.

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Mon projet de fin d'études et mon mémoire prolongent une même interrogation : comment penser et représenter le sol en architecture ? Le mémoire m'a permis de structurer une pensée critique en croisant plusieurs approches disciplinaires et en questionnant les outils de représentation. Le projet, lui, a été un terrain d'expérimentation où j'ai testé ces hypothèses par le dessin et la conception. Ce travail m'a menée au Mexique, où j'ai étudié deux sites, Mixquic et Milpa Alta, pour comprendre comment le sol participe à la définition des formes architecturales dans deux territoires distincts. Dans leur complémentarité, projet et mémoire ont nourri une véritable démarche de recherche-crédation, où pensée et production se répondent, et à travers laquelle j'ai commencé à affirmer une position architecturale qui m'est propre.

Et après ?

Depuis juillet 2025, je travaille comme cheffe de projet / conceptrice au sein du Service national d'ingénierie aéroportuaire-SNIA, où j'assure la conception de bâtiments aéroportuaires pour la Direction générale de l'aviation civile. Il s'agit d'ouvrages neufs ou en rénovation, techniquement complexes et soumis aux contraintes opérationnelles de l'activité aérienne. Ce contexte, très différent de celui de l'école, me confronte à la réalité du terrain. C'est précisément là que la créativité prend tout son sens. Mon objectif est de poursuivre une pratique architecturale qui ne perde pas la sensibilité développée pendant mes études, tout en s'ancrant dans ces réalités. Une architecture attentive aux territoires, capable de dialoguer avec leurs contraintes autant qu'avec leurs singularités.

CATÉGORIE **ARCHITECTURES LATÉRALES THÉORISÉES**

DIRECTION SCIENTIFIQUE

\ **Gilles Desèvedavy** est architecte praticien, docteur par architecture. Professeur, il enseigne au sein du champ disciplinaire Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Il est chercheur au sein de l'unité de recherche EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

\ **Hervé Lequay** est architecte DPLG. Professeur, il enseigne dans le champ disciplinaire Sciences et techniques pour l'architecture. Il est responsable de l'équipe de recherche du MAP-Aria.

DESCRIPTIF

Le domaine d'études de master Architectures Latérales Théorisées - DEM ALT explore les spécificités de la pratique architecturale, les dynamiques d'évolution du métier d'architecte et ses définitions savantes dans un monde toujours plus rapidement soumis aux mutations.

Il invite à s'emparer des alternatives et émergences contemporaines, à interroger l'air du temps, les incertitudes liées aux crises, à mettre en question les théories et savoirs établis, à se nourrir de l'altérité en empruntant aux domaines de l'art, des sciences, du vivant, des techniques et du numérique.

Cette volonté du « pas de côté », interroge le projet, les pratiques professionnelles actuelles, leurs enseignements et leurs modes de production, mais aussi les dogmes, les savoirs institués, les recherches en architecture, les avant-gardes artistiques, orthodoxes comme alternatives, et leurs modes de production massifiés ou décalés. Il propose aux étudiants de développer leur propre projet de master qui se traduit en master 2 par le portage individuel et autonome d'un projet de fin d'études et d'un mémoire qu'ils choisissent en articulation avec les enseignants, membres de laboratoires de recherche, préférentiellement de l'établissement, ou en cotutelle. Par-delà les thématiques ou les échelles spatiales, le DEM ALT s'appuie sur une pédagogie maïeutique qui se départit des savoirs surplombants et postule une remise en question des présupposés pour mettre en place et accompagner, sur la base de compétences diverses, les processus propres à chaque situation.

STUDIO

ALT/MEM (MY ETHIQUE MAÏEUTIQUE)

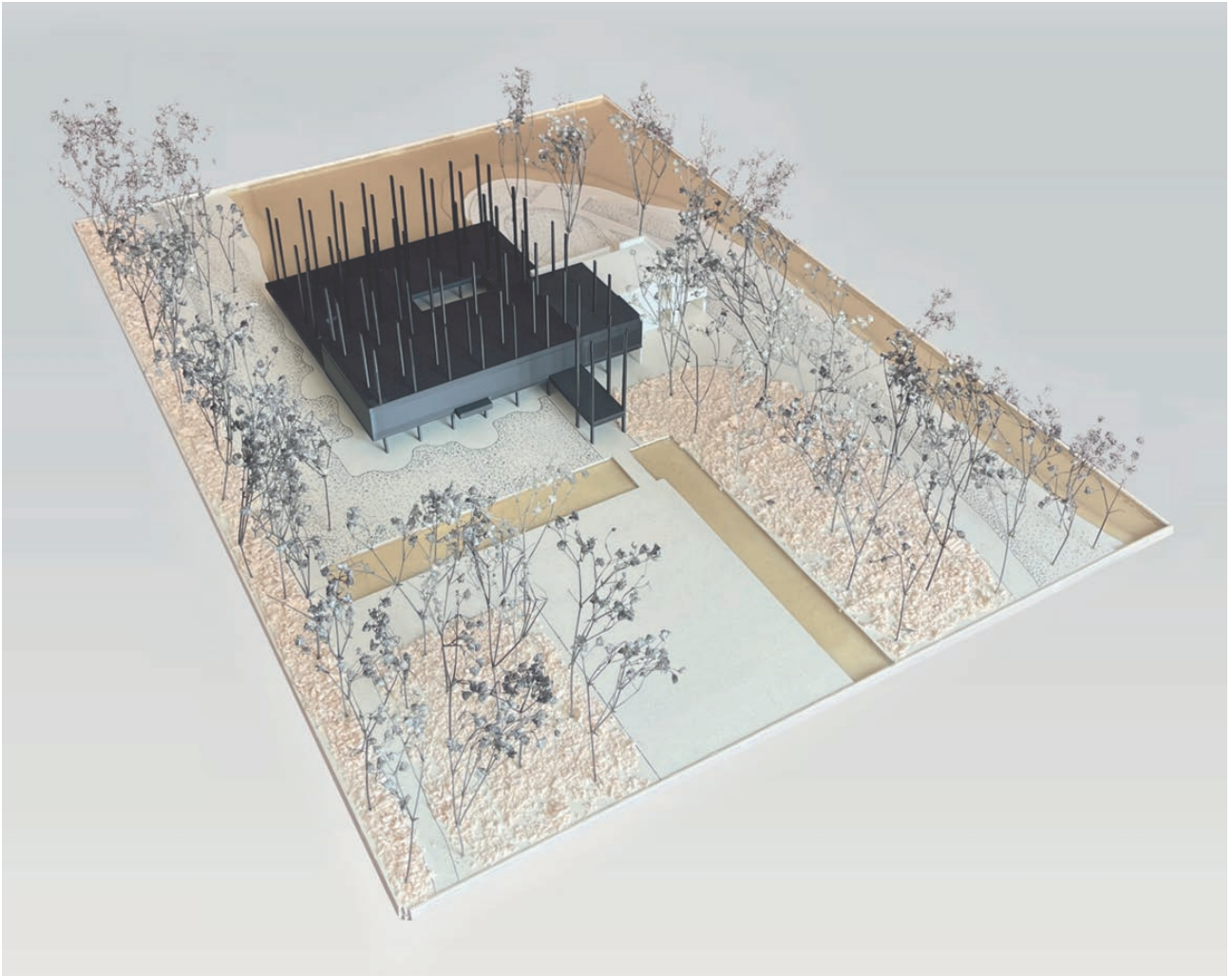
Le studio Architectures latérales théorisées / My éthique maïeutique - ALT/MEM annonce «architecturer en maïeutique». Il propose des moments pédagogiques qui nourrissent le projet libre de chaque étudiant, en relation proposée horizontale avec des compétences recensées accompagnantes et selon les principes suivants : 50 % pratique, 50 % scientifique, 100 % architecture. Le studio de master 2 se construit autour de la fabrication de deux productions indissociables : l'énoncé scientifique et le projet d'architecture. Il est suivi par un binôme d'enseignants choisi par l'étudiant selon le principe de majeur et de mineur avec à chaque fois un praticien et un scientifique.

L'énoncé s'apparente à une réflexion théorique qui positionne le projet de master dans une perspective prospective, l'état de l'art d'une question et/ou de l'invention de concepts qui seront autant d'hypothèses personnelles développées en préalable au projet de conception architecturale. Si l'énoncé se formalise par l'écriture d'un texte scientifique pouvant emprunter à différents registres : article, expérimentation, essai critique, récit fictionnel, etc., il sera obligatoirement accompagné d'une forme d'expression plastique complémentaire en adéquation aux hypothèses et expérimentations préparées en appui au projet de conception architecturale («graphico-théorie»). L'énoncé scientifique traduira la posture individuelle de l'étudiant face aux mutations et crises.

L'ensemble, emprunté à l'ontologie architecturale comme à l'objectivation scientifique construit une posture individuelle qualifiée d'alternative et théorique finalisée dans une production de conception architecturale.

CONSTRUIRE, L'ULTIME... ACCEPTATION LE PAVILLON DE L'EXISTENCE

PFE
LAURÉAT



Le pavillon de l'existence est un lieu où l'on réapprend à vivre en habitant la mort. Considéré comme l'expérimentation d'une architecture de l'acceptation, il puise son essence dans les grands principes qui la définissent. Ainsi, dans le but d'une confrontation douce, d'une familiarisation et d'une socialisation de la mort, le pavillon intègre une nouvelle unité de soins d'accompagnement et un centre culturel dédié à l'existence dans son ensemble. Pour cela, deux démarches se croisent. D'un côté, la recherche d'un environnement fécond et la création d'un lieu juste, capable, une fois porté par l'imaginaire de l'architecte, de devenir le berceau d'une transformation collective du rapport à la mort. De l'autre, la nécessité de répondre à un programme d'une grande précision et d'une profonde sensibilité, dédié à l'accompagnement de la fin de vie en étudiant ses lieux et en s'immergeant aux côtés des acteurs de ce milieu. Le pavillon de l'existence est un projet aussi complexe qu'intrigant, qui s'évertue à faire cohabiter onirisme et pragmatisme à la frontière du néant.

Directeur d'études : Gilles Desèvedavy

LUCAS JOANNET



«À terme, mon objectif est de contribuer à faire évoluer la société. Et nul doute que j'aurai besoin à la fois de mes recherches, d'un savoir-faire concret et d'une expérience auprès des grandes institutions si je souhaite avoir un impact, même modeste, au service du bien commun.»

Mes motivations pour l'architecture

Je ne citerai point ici les faits superficiels qui ont progressivement rendu cette orientation tangible aux yeux de tous. En revanche, je souhaite évoquer la nature tant scientifique qu'artistique de la méthode de travail que j'ai pu imaginer au cours de mon Master 2. Elle reflète, avec du recul, l'essence même de mon parcours personnel. Un parcours bercé par un pragmatisme et une sensibilité à la fois antithétiques et pourtant extrêmement complémentaires, qui semblent faire de moi l'être que je suis aujourd'hui. N'est-ce pas mon incapacité à choisir entre l'un et l'autre qui m'a guidé vers l'architecture? Une discipline qui a toujours été considérée comme située à la frontière de ces deux univers...

Les moments forts des études d'architecture

L'architecture persiste dans mon quotidien, mais je me rends bien compte que l'école n'est plus. Et c'est peut-être cela qui a toujours compté le plus pour moi. Si j'ai eu si peur de quitter l'ENSAL, c'est parce qu'il n'est pas tant question de moments forts que d'une période très importante de mon existence. Ces années d'études sont intégralement synonymes de joie et d'amusement ; en bref, d'une énergie positive qui m'a poussé à explorer qui je deviens. Les moments qui me viennent à l'esprit sont avant tout ceux de partage avec mes amis, qu'ils soient dans la simplicité du quotidien ou dans les élans de folie et d'adrénaline des sorties nocturnes. Ce sont des expériences humaines comme les Archipiades qui ont façonné mes souvenirs les plus précieux.

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Mon travail de fin d'études m'a avant tout permis d'explorer mes propres interrogations existentielles. Même s'il me semble n'avoir pas toujours été compris, le cadre académique m'a tout de même permis de développer un discours construit tout en mettant des mots sur ce qui m'anime au plus profond : revaloriser la vie ! La légitimité offerte par ce cadre m'a également ouvert de nouvelles portes, me permettant de rencontrer des interlocuteurs réceptifs avec lesquels débattre et esquisser une démarche dans cette perspective. Ces travaux m'ont finalement permis d'entrevoir une sortie d'études riche de sens, en posant les fondations d'une suite alignée avec mes valeurs, avec l'accompagnement du mourir comme première étape d'une ambition plus large liée à l'acceptation de la mort.

Et après ?

Depuis la rentrée 2025, je m'attelle au montage de mon projet de thèse afin de poursuivre les travaux que j'ai engagés. Aujourd'hui, je suis entouré par le laboratoire EVS-LAURE, les Hospices civils de Lyon, la Société française d'accompagnement et de soins palliatifs et l'association Habitat et Humanisme dans le cadre d'un projet qui dépasse largement ma seule personne. En parallèle, je travaille chez RELEV Architecture and Heritage. Je profite de cette expérience pour me former à la pratique de l'architecture auprès de l'une de mes anciennes professeures. J'y explore également un autre champ, celui du patrimoine, notamment à l'international et en lien avec l'UNESCO. À terme, mon objectif est de contribuer à faire évoluer la société. Et nul doute que j'aurai besoin à la fois de mes recherches, d'un savoir-faire concret et d'une expérience auprès des grandes institutions si je souhaite avoir un impact, même modeste, au service du bien commun.

CATÉGORIE **EXPÉRIMENTATIONS COLLABORATIVES EN ARCHITECTURE**

DIRECTION SCIENTIFIQUE

\ **Cécile Regnault** est architecte, docteure et habilitée à diriger des recherches. Professeure, elle enseigne au sein du champ disciplinaire Sciences et techniques pour l'architecture. Elle est chercheure au sein de l'unité de recherche EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

\ **Estelle Morlé** est architecte et ingénieure, docteure en architecture. Maîtresse de conférences, elle enseigne dans le champ sciences et techniques pour l'architecture. Elle est chercheure au sein de l'unité de recherche EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

DESRIPTIF

Le domaine d'études de master Expérimentations collaboratives en architecture - DEM ExCo rassemble un collectif pluridisciplinaire d'enseignants chercheurs spécialisés dans les pratiques expérimentales et engagés dans la quête d'une architecture sociale, frugale et résiliente. Les pédagogies mêlent le processus de conception et celui de recherche afin de former des futurs professionnels en capacité de s'ouvrir à la pluralité des métiers et de construire le renouvellement des pratiques de l'architecture. En réponse aux mutations sociales et environnementales, il s'agit d'apprendre à coproduire les projets d'architecture « sur le terrain » et en collaboration avec les nombreux acteurs professionnels (maître d'ouvrage, entreprises, filières, industriels, collectivités, experts) et les usagers. Pour former à la coopération entre pairs et à la collaboration avec les autres métiers, les enseignements bénéficient de partenariats avec des réseaux professionnels et académiques déjà constitués et en développement de l'équipe enseignante.

L'épuisement des ressources matérielles et énergétiques conduisent les sociétés à remettre en cause les pratiques constructives dominantes. Les architectes sont amenés à « innover » ou « rétro-innover » en intégrant les logiques de filières artisanales et industrielles permettant de comprendre la matière et les acteurs qui lui sont associés.

De la pratique guidée en allant vers l'autonomie dans le « faire », les enseignements forment les étudiants à la conduite de processus de conception et de recherche par l'expérimentation envisagée depuis « la main à la pâte » et prenant de multiples formes (spatiale, matérielle, constructive, sociale, scientifique) au moyen d'objets matériels, de prototypes, de modèles ou de démonstrateurs. Les étudiants analysent les connaissances produites pour leur projet qui sont ensuite capitalisées au sein du DEM sous la forme d'une publication annuelle.

STUDIO

CRÉER/INNOVER, PARTAGER ET EXPÉRIMENTER EN ARCHITECTURE

L'élaboration du mémoire d'initiation à la recherche et du projet de fin d'études est suivie par des binômes d'architectes/chercheurs auxquels s'ajoutent des séances collectives pour croiser les regards disciplinaires entre sciences humaines, sciences de l'ingénieur (matériau, structures, ambiances, énergie), science de l'environnement, arts et urbanisme. Le choix du sujet d'étude est personnel, en réponse aux mutations sociétales, techniques, économiques et écologiques actuelles qui bousculent les modes d'habiter. Il se fait sur la base de propositions thématiques élaborées par l'équipe enseignante chaque année selon les demandes des partenaires déjà formulées.

Des propositions libres de nouveaux partenariats peuvent être proposées par les étudiants. Rigueur et poésie, créativité et inventivité guident le choix de thèmes de travail permettant de faire avec ce que l'on a sous les pieds et à portée de main pour (re)penser et (re)construire bâtiments, quartiers, villes et territoires dans l'économie des ressources matérielles, énergétiques et humaines. L'étudiant est amené à nourrir sa recherche d'enquêtes de terrain et invité à coproduire son projet en collaboration avec des acteurs professionnels (maître d'ouvrage, entreprises, filières, industriels, collectivités, experts) et/ou des habitants.

Le double processus de recherche et de conception est nourri par des expérimentations menées individuellement ou collectivement à l'occasion de deux workshops aux Grands Ateliers. Lors des soutenances finales, les étudiants mettent en scène le processus expérimental accompli et les objets produits de sorte à montrer une posture de futur architecte, située entre les arts et la technique.

SOUSTRAIRE POUR RELIER

VIVRE AUTREMENT LE CENTRE- BOURG DE CUISERY

PFE
LAURÉAT



Soustraire pour relier est le fruit d'une collaboration entre le CAUE de Saône-et-Loire, les élus de la commune de Cuisery (Saône-et-Loire) et l'ENSA Lyon. Comment revitaliser le centre-bourg ? Comment rendre désirable un site bien souvent délaissé ? La résidence d'architecte a été l'occasion de comprendre finement l'existant en développant des outils collaboratifs comme la « Maquette des Possibles » et les « Balises : Et si demain ? » pour recueillir une contribution habitante. Entre conservation de l'existant et adaptation aux attentes d'aujourd'hui, le projet propose de vivre autrement le centre-bourg du chez-soi à la Place de Village. Selon la nécessité d'offrir un nouvel espace de vie et d'animation pour la commune, il invite à vivre l'extérieur et le collectif via les coursives et les lieux partagés. La dé-densification libère le centre-bourg et crée une place qui relie son entrée, les commerces et les résidents.

Directeur d'études : Jean-François Perretant



MARILOU VILLEMAY-RAYET



«Concilier les usages, les ambiances... avec les propriétés techniques du bâtiment me semblaient être d'une complexité enthousiasmante !»

Mes motivations pour l'architecture

Initialement engagée dans un cursus d'ingénieure, j'ai rapidement eu la sensation que c'était bien mais pas suffisant : Très rationnel, très calculatoire mais aussi très déconnecté du réel, du sensible, des usagers. J'ai eu très envie d'ouvrir mon travail à la réflexion par le dessin, la manipulation de forme, la projection dans l'espace. Concilier les usages, les ambiances... avec les propriétés techniques du bâtiment me semblaient être d'une complexité enthousiasmante !

Les moments forts des études d'architecture

Difficile de tous les nommer ! Tout d'abord, la sélection m'a semblé être un vrai choc des cultures en venant du monde des ingénieur-es. Ensuite, les trois années de double-cursus m'ont vraiment poussées dans mes retranchements - à présent je me dis pour le meilleur mais sur le coup je n'en menais pas large ! Tout était intense : les réflexions, les charrettes, les rendus, les fous rires de fatigue avec mes camarades et de façon générale beaucoup d'émotions, de complicités et d'amitiés ! En master 1, c'était un stimulant voyage d'études à Alicante où est né mon intérêt pour l'existant et l'approche quasi-pointilliste de l'architecture. Et le dernier mais pas des moindres, le master 2 et toutes les rencontres que j'y ai faite !

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Le temps long et le cadre libre de la dernière année a été d'une émancipation bienvenue. PFE et mémoire m'ont permis de chercher, organiser, partager et concrétiser des intuitions en projet. Le sujet de la revitalisation du centre-bourg de Cuisery m'a plongé dans un sujet passionnant à la marge des programmes en école d'architecture. Placées face à une demande très concrète des partenaires, cela a été l'occasion de développer une posture d'architecte de terrain en organisant notamment des ateliers participatifs. Une expérience professionnalisante, stimulante et nécessaire pour clore ces années d'école(s) !

Et après ?

Mon attrait de faire pour et avec un lieu et ses usagers s'est prolongé en un service civique de 6 mois en « permanence d'architecture » dans les corons du Bassin Minier du Pas-de-Calais. Continuer à développer les outils d'une participation exigeante sur un temps long avant de se replonger dans le rythme effréné des entreprises !

A présent j'exerce le métier de programiste qui concilie le double-cursus avec comme focale les usages, les usagers et l'écoute de leurs besoins !

CAMILLE MOULARD



« Je retiens la nécessité de s'entourer, d'explorer et d'intégrer de multiples disciplines pour faire ressortir ce qu'il y a de beau dans la conception des espaces. L'architecture a le pouvoir d'emporter l'usager dans un univers. »

Mes motivations pour l'architecture

La transmission des idées et des émotions, et la volonté de se confronter à des enjeux du monde sont les raisons qui m'ont portées vers la création. L'architecture m'a attirée par sa particularité à agir sur les espaces et sa perception du monde. J'ai aimé la beauté qu'elle peut créer dans le quotidien et sa capacité à modifier les espaces pour relier les gens et les territoires. Je voulais raconter des histoires, écrire des architectures qui emportent, dans un monde où la beauté se dégage de toute part, comme une manière de mettre à profit des techniques, des matériaux, de la lumière pour accueillir les gens et la vie. Cette envie croissante d'expérimentation s'est intrinsèquement mêlée avec les questions de notre impact sur le monde et sur ses habitants ainsi que la volonté de protéger notre planète et la vie qu'elle porte.

Les moments forts des études d'architecture

Je garde comme souvenir de l'école les moments ensemble, que ce soit dans les ateliers ou dans les associations. Je retiens nos périodes de travail, chacun sur son projet, ou en groupe pour trouver ce qui nous rassemble et nous anime. Je retiens nos moments ensemble à organiser nos idées dans le but commun de faire vivre l'école. Je retiens les moments de stress partagés où nous nous sentons entouré d'être tous dans le même train. Je retiens les moments de soulagement dans la réussite sur ce chemin instable qui zigzague, mais sur lequel on continue d'avancer.

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Ils m'ont donné la profonde certitude qu'il est nécessaire et enrichissant d'intégrer les habitants dans la conception des espaces pour que nos créations d'aujourd'hui répondent à des modes de vie simples et harmonieux.

D'un point de vue personnel, je retiens la nécessité de s'entourer, d'explorer et d'intégrer de multiples disciplines pour faire ressortir ce qu'il y a de beau dans la conception des espaces. L'architecture a le pouvoir d'emporter l'usager dans un univers. Elle peut retranscrire ce que ses concepteurs ont voulu dire, ce qu'ils trouvent juste et touchant dans les paysages. Elle a le pouvoir d'agir sur nos sensations, de créer des lieux où la vie est douce, des espaces dans lesquels nous nous sentons sereins. L'architecture est faite pour être partagée, de sa conception à son vécu. Elle se transforme, s'adapte, subit le temps et se réinvente. Elle intègre l'être humain, dans ce qu'il a d'aléatoire, avec son imaginaire et ses aspirations.

Et après ?

Pour la suite de mon parcours, je conserve l'envie de continuer l'exploration des territoires, aller à la rencontre des habitants et faire du projet de mille et une manière. La conception, le dessin, l'écriture révèlent la poésie du monde qui nous entoure et nous offrent, dans chaque détail, un nouveau point de vue : de la délicatesse dans les gestes, des singularités dans chaque interaction, de l'élégance dans les formes.

Je chercherai à créer des architectures morales qui m'impliquent fondamentalement, des architectures de partage et de sens qui me questionnent, des architectures bienveillantes qui s'adaptent et évoluent, des architectures intuitives qui apportent des réponses adaptées et efficaces.

CATÉGORIE **GEOARCHITECTURE** **BY DESIGN**

DIRECTION SCIENTIFIQUE

\ **Luna d'Emilio** est architecte. Maîtresse de conférences, elle enseigne dans le champ disciplinaire villes et territoires. Elle est chercheuse au sein de l'équipe de recherche EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

\ **Ludovic Ghirardi** est architecte EPFL, docteur en architecture. Maître de conférences, il enseigne dans le champ disciplinaire théories et pratiques de la conception architecturale, urbaine et paysagère. Il est chercheur au sein de l'équipe de recherche d'EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

DESCRIPTIF

Le domaine d'études de master GeoArchitecture by Design – DEM GeoARCH propose de travailler sur une épistémologie du projet d'architecture dans sa dimension matérielle, caractérisé par une géographie fluviale. Ouvert à tous les étudiants architectes de formation initiale, il propose sous conditions l'obtention de deux diplômes : Architecte Diplômé d'État et un diplôme mention de master Ville et Environnements Urbains. Le master VEU permet aux étudiants une excellente insertion professionnelle ou académique vers le doctorat. Il offre une formation pluridisciplinaire des sciences du territoire (géographie, anthropologie, ingénierie, etc.) ainsi qu'un voyage d'études à l'international chaque année (Canada, Berlin, etc.)

Le projet d'architecture, révélateur d'une géographie

Si la fonction première de l'architecture reste la conception de formes tangibles de dimensions proches de l'édifice, la prise en compte de la géographie d'un territoire ne peut être éludée, car le projet est intrinsèquement transcalaire.

Cet entrelacement d'échelles prend aujourd'hui un nouveau sens, face aux enjeux liés à l'anthropocène. Par l'instauration d'une relation dialectique entre architecture et géographie, GeoARCH veut ainsi affirmer clairement le cœur de la discipline à travers l'exercice complexe du projet d'architecture. Les projets sont nourris de cours sur le regional planning américain, le désurbanisme russe, l'architecture organique –mouvements à réinterroger face à la crise environnementale actuelle. Certaines approches spécifiques de l'atelier de projet telles que Research by design, Learning by doing, Visual thinking, y seront développées, parfois sous la forme de workshop. Le DEM GeoARCH propose aux étudiants en architecture de relever le défi de la démonstration que le projet d'architecture – jusque dans sa composante matérielle de la pensée constructive – est en capacité de définir les formes urbaines des établissements humains du 21^e siècle.

GeoARCH propose de diversifier les formes pédagogiques complémentaires de l'« atelier fractionné » : voyage initiatique, résidence recherche, hackathon projectuel, arpentage sensible, workshop Acklab (maquettes, cartes-relief, prototypes), critiques silencieuses. Par une attitude réflexive, l'étudiant démontre son esprit critique qui le conduit à son autonomie projectuelle.

STUDIO VALLÉE

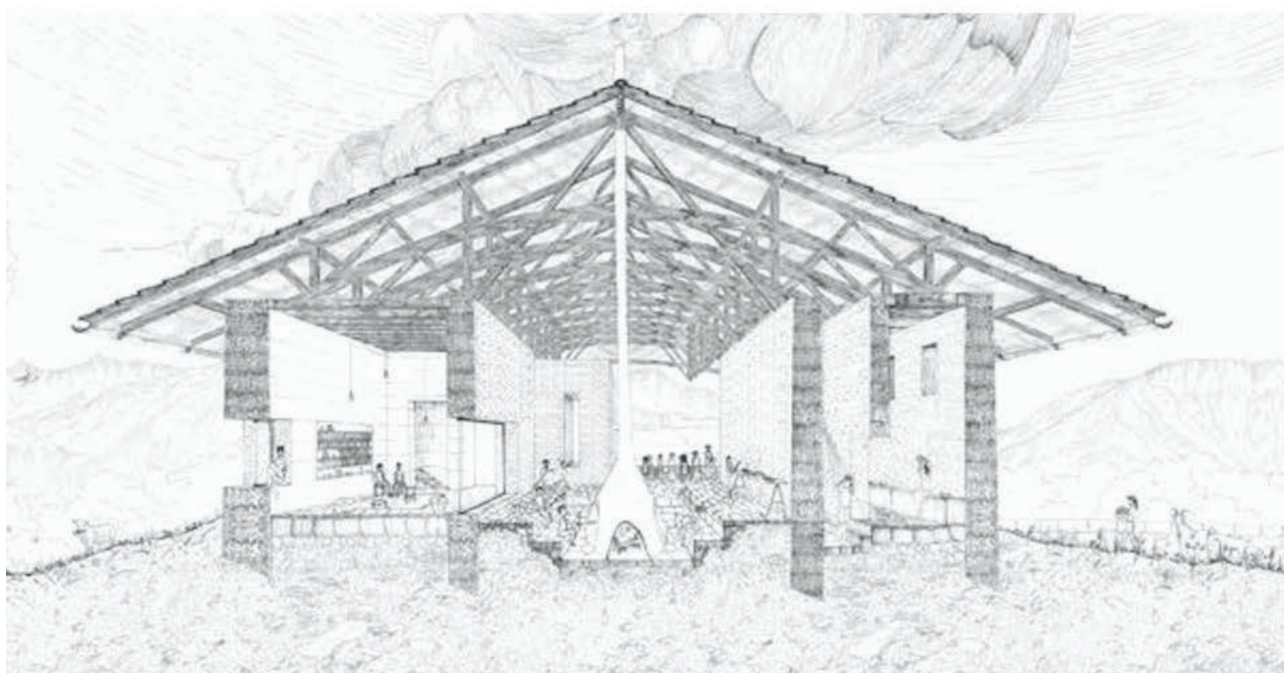
Le studio Vallée s'intéresse à la vallée du Rhône élargie, soit la section de 300 km entre Lyon et Marseille et son proche bassin versant. Corridor reliant les Alpes à la mer Méditerranée, la vallée est un objet géographique remarquable où les rapports entre le fleuve et différents gradients d'urbanité sont omniprésents sur l'ensemble de la vallée. Comment le projet d'architecture peut-il se réapproprier le fleuve (et vice-versa)? Cette hypothèse projectuelle permet de mener en parallèle une réflexion sur la place du vivant au sein du projet d'architecture ainsi que sur des études comparatives européennes de larges territoires fluviaux.

La résidence Berberis est un logement collectif géré par Habitat et Humanisme depuis 2017. Elle accueille des familles, des personnes seules et âgées rencontrant des difficultés économiques et sociales. La résidence fait face à des problèmes de deal et d'insalubrité qu'Habitat et Humanisme souhaite en partie combattre par un plan de réhabilitation dynamisant le site et éloignant ainsi les activités illégales. Des ateliers, des visites de sites et des rencontres ont été organisés pour récolter la parole habitante et comprendre le fonctionnement ainsi que les besoins de la résidence.

Le projet de réhabilitation et d'extension amène à une réflexion plus large sur le devenir des barres d'immeuble des années 70. Leur réhabilitation est un enjeu actuel majeur pour éviter la destruction et améliorer les qualités de vie par le développement d'espaces communs de qualité. De la rue à l'îlot, en passant par les étages, des espaces communs lumineux et confortables jalonnent le cheminement des résidents pour offrir des lieux de partage accessibles à tous.

LES GÉO- ARCHITECTURES RHODANIENNES RÉHABITER LE RHÔNE

PFE
LAURÉAT



À l'heure où les sociétés fluides croissent de plus en plus, l'architecture peine à suivre et à répondre sur le long terme à leurs besoins. Face à une industrialisation et un systémisme de la discipline architecturale, sait-on encore ce que signifie « habiter » l'espace ? Dans le territoire montilien, le projet d'architecture devient un moyen de faire monde, d'engager une transition radicale d'un monde exploité et capitaliste, à un monde plus juste, plus écocentré, que la pensée biorégionaliste permet d'imaginer. Les *géo-architectures rhodaniennes* réinterrogent les manières d'habiter avec les milieux, les non-humains et les autres humains, par son programme, son implantation, ses matérialités et les espaces individuels et collectifs proposés. Du mondial au local, de l'humain au non-humain, comment le projet d'architecture permet de rendre le territoire habitable, vivable de façon pérenne pour le vivant autant que le non-vivant ?

Directeur d'études : Stéphane Lièvre

SÈNGDARA CHITRANONH



« L'architecture est devenue aujourd'hui pour moi, un métier-passion, un engagement social, politique et environnemental. »

Mes motivations pour l'architecture

Depuis toute petite, j'ai toujours dessiné, imaginé, retranscrit le monde et les espaces qui m'entouraient. Je me rappelle à 8 ans avoir voulu devenir cartographe, puis dessinatrice de BD ou plus tard encore designer, sans jamais avoir pensé à l'architecture, sûrement parce que je ne connaissais pas encore ce métier. Suite à une année de prépa scientifique peu (pour ne pas dire pas) épanouissante, j'ai décidé de tenter l'école d'architecture de Lyon avec un esprit curieux. Et quelle révélation ! J'ai commencé à découvrir le métier d'architecte, ses enjeux et ses multiples facettes. L'architecture est devenue aujourd'hui pour moi, un métier-passion, un engagement social, politique et environnemental. L'ENSAL et plus particulièrement l'architecture, ont façonné une manière de voir et d'appréhender le monde que je n'oublierai jamais.

Les moments forts des études d'architecture

Les moments forts n'ont pas manqué pendant mes études à l'ENSAL, comme la fois où nous avons dû dessiner en extérieur sous -2°C, ou lorsque j'avais oublié de me réveiller la matinée de notre rendu de fin de semestre, ou encore lors du voyage scolaire de Master 2 où nous étions ressortis de la péniche avec nos sacs à dos remplis de punaises de lit. Malgré tout cela, je suis reconnaissante envers mes amis et mes professeurs, avec qui j'ai vécu toutes ces aventures. Mon expérience à l'ENSAL a été bien plus que des cours en studio ou en amphithéâtre, cela a été le bouleversement de mon petit monde par des idées nouvelles, une découverte de soi, la formations de liens amicaux indéfectibles, des échecs et des réussites.

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Cette année a été l'occasion de concrétiser, prendre le temps de réfléchir et de construire mon éthique et ma réflexion architecturale, autour de thèmes propres au master Geoarch et à l'actualité. Faces aux problématiques actuelles écologiques, politiques et sociales, vers quelle(s) architecture(s) future(s) devons-nous tendre si nous voulons continuer à habiter la Terre ? Fini l'obsolescence et le solutionnisme architectural ! Laissez place à l'écoute du vivant, prenez en compte les bassins-versants, les territoires dans le projet architectural et voyez plus large, réimaginez nos représentations du monde, « projetez le passé » sans revenir à un état passé, ... Devenez un.e architecte – archéologue – cartographe – écologue – urbaniste – dessinateur.ice afin de chercher de nouveaux prismes pour concevoir le projet architectural d'aujourd'hui. Ceci n'est qu'une infime partie d'un enseignement que je me suis réapproprié, mais aussi sûrement l'un des plus importants que j'ai reçu.

Et après ?

Au vu de la conjoncture actuelle, le plongeon dans la vie active n'a pas été aussi fructueux que je ne l'espérais. Cependant je suis dans une bonne entreprise qui me permet d'approfondir mes compétences en techniques constructives et ingénierie, ainsi que de conduire un projet architectural de l'avant-projet au chantier. Je souhaite plus tard co-fonder une structure pluridisciplinaire avec un groupe d'amis rencontrés à l'ENSAL, développant une architecture engagée, sobre, collaborative et au service du bien commun et des territoires.

CATÉGORIE **HÉRITAGES, THÉORIES ET CRÉATION**

DIRECTION SCIENTIFIQUE

\ **Benjamin Chavardès** est architecte, docteur en architecture. Maître de conférences, il enseigne dans le champ théories et pratiques du projet architectural, urbain et paysager. Il est chercheur au sein de l'équipe de recherche d'EVS-LAURE UMR CNRS 5600.

\ **Philippe Dufieux** est historien de l'architecture. Professeur, il enseigne dans le champ disciplinaire histoire et cultures architecturales. Il est chercheur au sein de l'équipe de recherche EVS-LAURE UMR CNRS 5600.

DESCRIPTIF

Le domaine d'études de master Héritages, Théories et Création-HTC est pensé comme un laboratoire d'étude et de prospective du projet architectural et urbain dans son dialogue avec les héritages théoriques et matériels, leurs potentiels et opérativité pour le projet.

La construction d'un avenir durable impose de concevoir des pratiques projectuelles qui respectent l'existant et qui préservent et économisent les ressources matérielles, les sols et les sources d'énergies. Au regard de ces enjeux environnementaux et humains, une part majeure de la pratique professionnelle actuelle et future est centrée sur l'intervention sur l'existant. Il s'agit donc de penser les héritages comme première ressource du projet, en considérant les problématiques de mémoire, de réemploi, de recyclage, de mutation, de transformation, de réparation, de reproduction, d'analogie, d'évolutivité, d'adaptabilité, de réversibilité, mais également d'indétermination et d'obsolescence. L'enseignement du DEM HTC entend souligner la qualité essentielle que revêt l'histoire : celle de mettre en relief les relations fécondes entre analyse et projet, notamment dans le cadre du mémoire et de la mention recherche ; le projet s'affirmant comme l'un des lieux d'exploration et d'expérimentation privilégiés du patrimoine.

Le DEM HTC s'inscrit dans la continuité de l'axe thématique d'EVS-LAURE en privilégiant une logique de pluridisciplinarité ; les enjeux de conservation et de mise en valeur des héritages architecturaux et urbains se faisant les reflets des valeurs sociétales contemporaines (patrimonialisation, constructions mémorielles et identitaires, régionales et nationales...), mais encore des enjeux politiques et économiques qui président à la fabrique de la ville comme à l'aménagement des territoires (marketing urbain, tourisme et développement culturel...). Attentif à s'inscrire dans le cadre du réseau scientifique « Architecture, Patrimoine et création », le DEM HTC développe une expertise à l'échelle régionale à la faveur de multiples partenariats avec les acteurs du patrimoine, de la conservation et de la gestion urbaine tout en veillant à développer des relations internationales en Europe (Italie) et au-delà (Turquie, Arménie) notamment dans le cadre de workshops.

STUDIO

FUTUR ANTÉRIEUR

Le studio Futur antérieur propose une situation de projet annuelle commune sous la forme d'une ville-territoire européenne (Barcelone en 2023-2024). Les problématiques demeurent nombreuses : la revitalisation des milieux urbains denses et la construction de la ville sur elle-même, la transformation des objets architecturaux obsolètes, la préservation et la valorisation du patrimoine bâti, la célébration et la conception des espaces sacrés et des espaces de mémoire, la transmission et la conception muséale dans du bâti existant, la réparation par l'intervention dans des espaces endommagés par les conflits ou les catastrophes, la conception architecturale pensée avec les héritages théoriques.

Les axes du DEM orientent les problématiques de recherche : évaluer, c'est-à-dire connaître et comprendre pour intervenir ; programmer, c'est-à-dire déterminer l'usage adapté au lieu et comment adapter le lieu à l'usage ; penser la ressource, c'est-à-dire moins détruire, moins construire et mieux utiliser le matériel disponible ; penser l'espace, c'est-à-dire développer une posture théorique de son intervention et au-delà de construire, faire architecture ; penser et faire avec et grâce aux outils numériques dans les différentes phases de la conception architecturale.

Le premier semestre permet de réaliser un état des lieux, un diagnostic orienté et une programmation pour le projet, et de problématiser, investiguer et structurer le mémoire. Le second semestre permet de définir les orientations théoriques et de développer le projet, de rédiger le mémoire pour penser les liens entre mémoire et PFE et d'investir une réflexion particulière sur la transmission.

CENTRAL HILL ESTATE

DENSIFIER POUR PRÉSERVER

PFE
LAURÉAT



Central Hill Estate n'a pas été conçu par un architecte renommé. Ce n'est ni une cathédrale, ni un complexe brutaliste popularisé par la culture populaire, mais simplement un ensemble de logements construit dans les années 1960 pour répondre à une pénurie. Pour le gouvernement, son architecture ne justifie pas une protection patrimoniale. Il est menacé de démolition au nom de la densification. La crise du logement et du foncier à Londres met en péril de nombreux ensembles, Low-Rise High-Density construits après-guerre. Pourtant, ce sont souvent les habitants qui se mobilisent pour leur préservation.

Ces lieux ont abrité des vies, tissé des histoires, et généré un sentiment d'appartenance. La valeur patrimoniale englobe le paysage, la mémoire collective et l'impact social de l'architecture. Il est temps de remettre en question la logique de démolition systématique, et de privilégier la réutilisation de l'existant. Comment adapter les logements Low-Rise High-Density aux modes de vie contemporains, tout en respectant les liens sociaux et l'identité du lieu ?

Directeur d'études : Julien Correia

ELVIA MARIANNE HERRERA HIDALGO



«J'ai compris que travailler avec l'existant demande avant tout d'observer, d'écouter et de comprendre ce qui est déjà là avant de vouloir transformer.»

Mes motivations pour l'architecture

Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours aimé imaginer des espaces. Petite, je faisais des maquettes en papier de ma chambre pour tester différentes façons d'organiser les meubles, puis, à une autre échelle, j'inventais des villes avec mes jeux. Adolescente, un peu dans le cliché de l'époque, je passais des heures sur le jeu «Les Sims» à construire des maisons. Pour moi, l'architecture a toujours été une évidence, même si je n'avais personne dans mon entourage pour me guider vers ce métier. Au lycée, les cours d'initiation à l'architecture ont confirmé cette envie. J'ai compris à ce moment-là que l'architecture ne se limitait pas à construire de beaux bâtiments, mais qu'elle influençait aussi la façon dont les personnes interagissent et vivent leurs émotions. Pour moi, l'architecture est un outil qui relie les personnes, les espaces et la nature, en favorisant les rencontres et la création de liens au sein des communautés.

Les moments forts des études d'architecture

Ces moments sont surtout liés au fait d'étudier dans un autre pays. Chaque jour représentait un défi, non seulement à cause de la langue, mais aussi parce que la manière d'enseigner et de réfléchir l'architecture en France était très différente de celle que j'avais connue au Mexique. C'était une adaptation constante et un apprentissage quotidien. J'ai particulièrement apprécié la liberté et la sensibilité artistique présentes à l'ENSAL. Les rencontres ont aussi marqué ces années. Les amis que j'y ai trouvés ont rendu les longues charrettes beaucoup plus agréables. J'ai énormément appris à leurs côtés, en partageant nos projets, nos références et nos différentes façons de penser l'architecture.

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

Ils m'ont appris à regarder l'architecture autrement. Non seulement parce qu'ils m'ont introduite au monde de la recherche, un domaine avec lequel je n'avais jamais vraiment été en contact auparavant, mais surtout parce que mon projet portait sur la réhabilitation d'un ensemble de logements menacé de démolition et encore habité. Le fait de travailler sur un lieu avec une histoire, des habitants et une vie déjà présente m'a permis de développer une approche plus attentive et plus humaine de l'architecture et de la ville. J'ai compris que travailler avec l'existant demande avant tout d'observer, d'écouter et de comprendre ce qui est déjà là avant de vouloir transformer.

Et après ?

Mon projet professionnel a été fortement influencé par mes deux années de master à l'ENSAL. Après mon stage chez B_CUBE Architectes, j'ai eu la chance d'y poursuivre mon aventure en y travaillant à temps plein. Leur approche, centrée sur la réhabilitation, l'intégration du bâtiment dans son contexte et l'attention portée aux usages, correspond beaucoup à ma propre vision de l'architecture. Aujourd'hui, je souhaite continuer à travailler sur l'existant, en repensant et transformant les espaces déjà construits pour les adapter aux besoins contemporains, sans forcément passer par la démolition. Je pense que l'architecture est un métier en constante évolution, et j'ai envie de continuer à apprendre et à développer ma manière de concevoir les espaces.

CATÉGORIE **PAYSAGES HABITÉS :** **ARCHITECTURES EN SITUATION**

DIRECTION SCIENTIFIQUE

\ **Christophe Boyadjian** est architecte. Professeur, il enseigne dans le champ disciplinaire Théories et pratiques de la conception architecturale, urbaine et paysagère. Il est chercheur au sein de l'équipe de recherche EVS-LAURé UMR CNRS 5600.

\ **Julie Cattant** est architecte, docteure en architecture. Maîtresse de conférences, elle enseigne dans le champ disciplinaire Villes et territoires. Elle est chercheuse à EVS-LAURé UMR CNRS 5600 et membre associée du laboratoire GERPHAU.

DESCRIPTIF

Le domaine d'études de master Paysages Habités : architectures en situation-PHAS envisage l'architecture à partir de la diversité des échelles et des situations dans lesquelles elle est impliquée et qu'elle contribue à transformer. Partant de l'interrelation entre l'architecture, le paysage et les territoires, le DEM PHAS entend dépasser les clivages entre les disciplines qui s'y rattachent et questionner les oppositions entre le construit et le vivant, l'édifice et le territoire, la métropole et ses lointains. L'architecture est ainsi abordée au travers de la pluralité et de la transversalité des échelles et des interactions qui la constituent. Envisagée à la fois comme une construction située et comme un processus transcalaire de transformation, l'architecture interroge des situations diverses qui nécessitent à chaque fois de redéfinir les limites du projet (entre proche et lointain) et les missions de l'architecte (entre dessin, problématisation, action et interaction, pilotage ou fabrication).

À l'ère de l'anthropocène, le paysage renvoie les futurs architectes à la nécessité de repenser la relation entre les humains et leurs milieux et à l'urgence de réévaluer notre rapport avec la nature. Il invite à penser ensemble l'esthétique, l'expérience et les figures, tout comme le visible et l'invisible, du sol à l'horizon. Il permet aussi de réinterroger les ressources (matières, savoir-faire, énergies, cultures, économies...), l'écologie, la biodiversité, le vivant (les milieux, lisières et franges), l'espace public (les liens), les communs et les limites de l'intime. Parce qu'il est toujours « habité », le paysage renvoie à l'altérité et à la capacité des futurs architectes à interagir avec d'autres regards. Il est également un vecteur pour repenser le rapport au temps des projets en incluant l'incertitude et le non maîtrisé comme paramètres décisifs. Le territoire interpelle les frontières matérielles et immatérielles de l'architecture. Il permet de s'affranchir des catégorisations et des périmètres clos (la métropole, l'urbain, le rural...) pour explorer des interrelations plus complexes et parfois non cartographiables auxquelles sont soumises les situations de projet. Il invite à problématiser le projet et à engager la responsabilité des futurs architectes dans la transformation des paysages habités.

STUDIO

PAYSAGES HABITÉS, ARCHITECTURES EN SITUATION, ICI ET AILLEURS EN EUROPE ET AU-DELÀ

Alors que l'alternative entre un monde moderne et un monde habitable interroge les générations futures, qu'en est-il du sens de l'urbanité européenne et extra européenne et des conditions du projet architectural et urbain ? Les étudiants, seuls ou en groupe, choisissent un point de départ : une situation (un topos) et une thématique (un sujet). La situation peut être urbaine ou rurale, centrale ou périphérique, fluviale, montagnarde ou littorale, à l'est ou à l'ouest, au nord ou au sud, en France, en Europe ou ailleurs. Proche ou lointaine, cette situation est analysée puis thématisée pour s'articuler au mémoire de recherche.

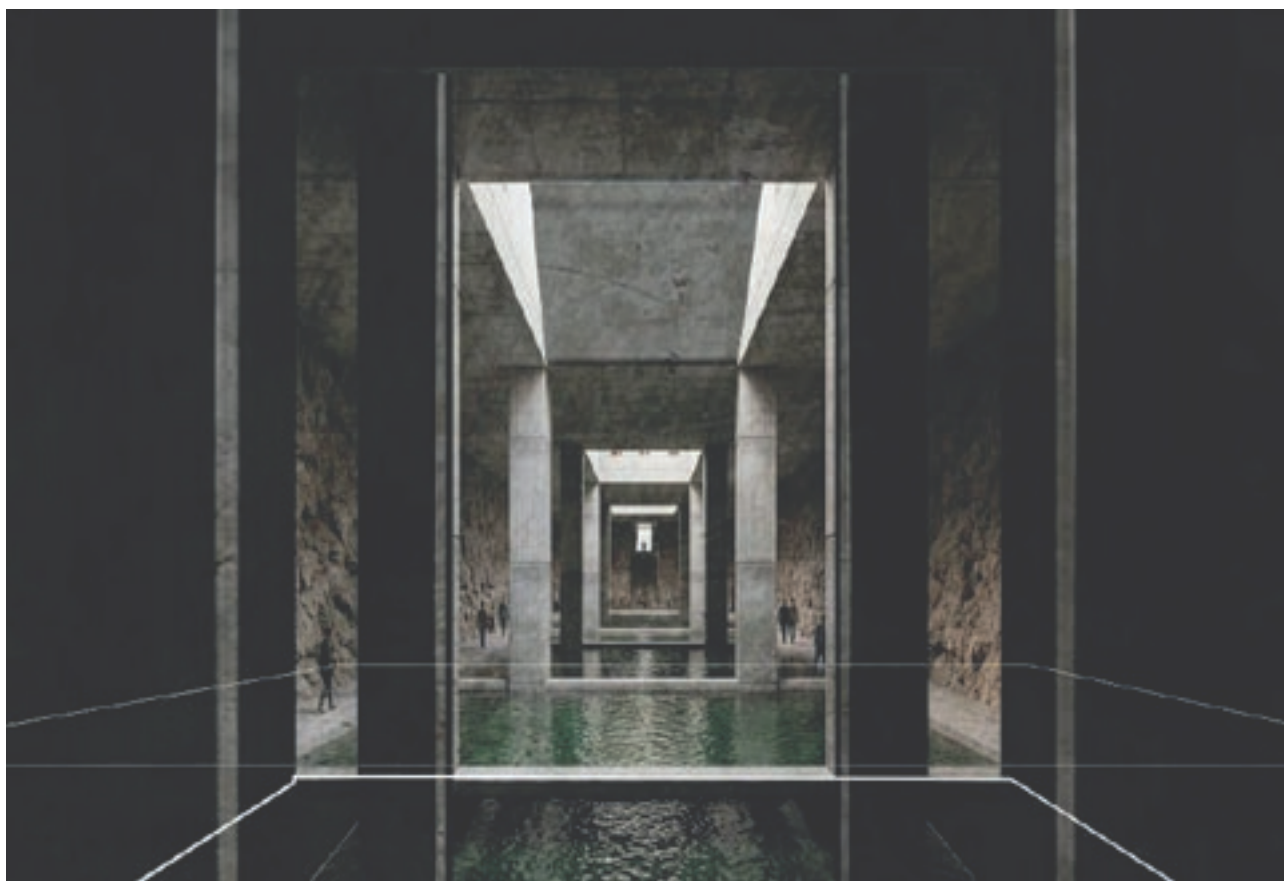
L'impérieuse nécessité de transformation est en lien avec plusieurs enjeux convergents rendant les résolutions complexes et le recours à la discipline architecture (comme science de synthèse) et l'architecte indispensable. Les enjeux majeurs, peuvent être liés à l'écologie, la transition climatique, les ressources, les risques géologiques, hydrographiques, les défis sociaux, économiques, politiques...). Ouvert et pluriel (espaces publics, parcs, infrastructures, habitat, réhabilitation, reconversion, équipement), le programme défini par l'étudiant au regard de la situation apporte une résolution spatiale, une architecture de la modification au service de l'intérêt commun.

L'entrelacement des échelles et des ressources permet de lier le paysage, l'architecture et le territoire. Le semestre 9 explore «le territoire de l'architecture». L'objectif est de comprendre les conditions de l'architecture en situation, d'en définir les enjeux théoriques, éthiques et pratiques. Le semestre 10 fabrique «un paysage habité». Il s'agit de définir de manière critique les limites, les missions et les programmes qui définissent le projet, de la spatialisation à la construction.

TRAVERSER L'ÉPAISSEUR DU PAYSAGE ROMAIN

UN PARCOURS AU FIL DE L'EAU POUR RÉENCHANTER LE LAC D'ALBANO

PFE
LAURÉAT



Le lac d'Albano est en souffrance. Au milieu d'un périurbain chaotique, ses ressources sont sur-consommées. Ce projet est parcours sensible, tentant de révéler le paysage fondateur de Rome, à partir du regard jusque dans son épaisseur.

Traverser l'épaisseur du paysage romain tente de réenchanter, émerveiller, susciter l'attachement et la volonté de protéger d'un patrimoine exceptionnel.

Directrice d'études : Julie Cattant

MONTAINE GIANOLI



«Là où l'art ouvre des questions et des perspectives, j'ai trouvé dans l'architecture une manière de les inscrire concrètement dans l'espace et les usages. »

Mes motivations pour l'architecture

Avant de m'orienter en architecture, j'ai suivi une formation en arts appliqués et plastiques. J'y ai découvert la sémiologie, la scénographie de théâtre et une manière de penser l'espace comme un langage. Durant ces années, mes travaux portaient sur l'expérience du corps dans l'espace et les récits produits par les formes architecturales. Après cette formation, j'ai travaillé dans l'atelier d'un artiste engagé socialement. Cette expérience m'a amenée à réfléchir aux manières dont une pratique peut agir sur le réel. Là où l'art ouvre des questions et des perspectives, j'ai trouvé dans l'architecture une manière de les inscrire concrètement dans l'espace et les usages. L'architecture s'est ainsi imposée comme la continuité naturelle de mon parcours.

Les moments forts des études d'architecture

Chaque année de mes études à l'ENSAL m'a donné l'occasion de construire un lien académique et professionnel avec l'Italie, à travers les stages, le rapport d'études, l'année d'échange puis le mémoire et le PFE. Ces choix, d'abord instinctifs, ont progressivement dessiné mon parcours d'architecte. La dernière année de master a cristallisé ces expériences. Elle m'a permis de me confronter à moi-même, aux perspectives que l'on imagine pour sa pratique et aux incertitudes qui les accompagnent. Si cette année a été si forte, c'est aussi grâce à mes camarades. Elle nous a amenés à nous redécouvrir et à resserrer nos liens dans un mouvement d'entraide et d'émulation. Enfin, la proximité et la qualité des échanges avec l'équipe enseignante m'ont conduite à assumer ma réflexion et à gagner en confiance dans ma posture d'architecte.

Mon projet de fin d'études et mon mémoire

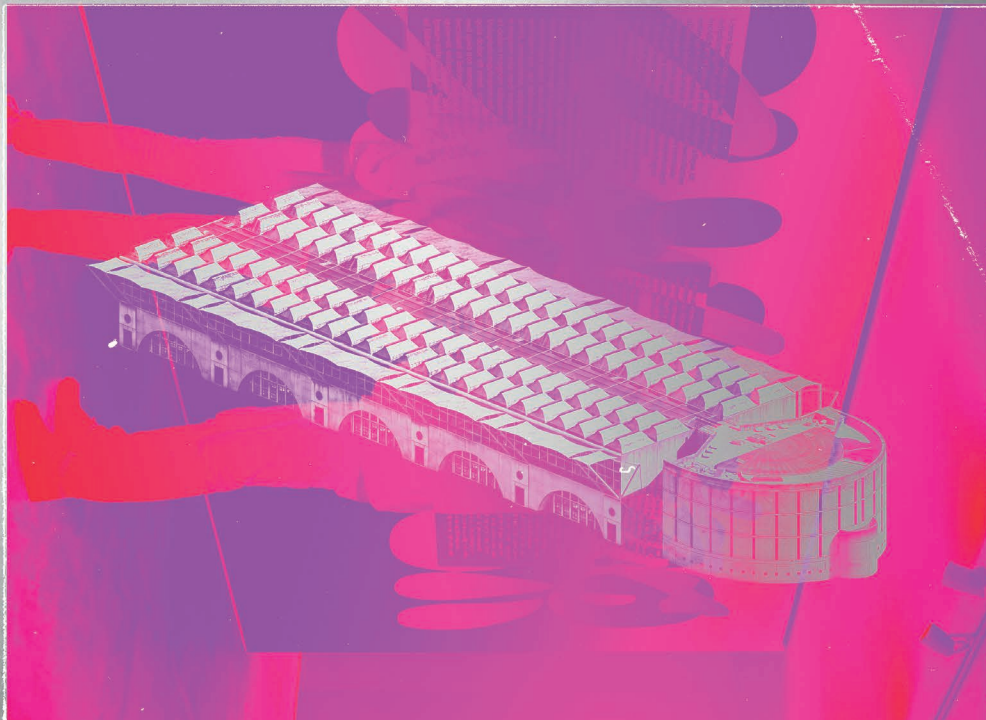
Pendant cette année de master, je suis devenue habitante d'un territoire qui m'était jusqu'alors étranger. J'ai pris conscience du caractère indissociable de la recherche et du projet. Le mémoire est devenu un outil de projet en transformant mon regard tandis que le projet mettait en application la recherche. J'ai ainsi repensé ma méthode de travail. Mon regard et mon expérience sont devenus le terreau de ma réflexion, que j'ai cherché à objectiver par l'apport d'autres disciplines. Enfin, je souhaitais que le projet mette à l'épreuve la recherche pour saisir le paysage dans sa globalité, de sa manifestation sensible à sa structure invisible. Ces travaux m'ont donné un aperçu de l'architecte que je souhaite être : un narrateur soucieux du réel, attentif à l'épaisseur des paysages qu'on habite.

Et après ?

L'année de master m'a permis de rassembler les différentes pratiques qui ont construit mon parcours, depuis les arts et la scénographie jusqu'à l'architecture. Je souhaite continuer à développer une pratique plurielle, convaincue que l'architecture se nourrit autant de la recherche que d'approches plus sensibles, éphémères ou conceptuelles. Parce que si la discipline répond à des besoins concrets, elle mobilise aussi un imaginaire capable d'agir sur notre manière d'habiter les lieux. C'est pourquoi aujourd'hui, la pratique à laquelle je veux me consacrer est celle de la conception. Je souhaite intégrer une agence où recherche et architecture sont indissociables, attentive aux contextes urbains et paysagers, et considérant le projet comme un outil de lecture autant que de transformation du territoire.

COLLECTOR

25 ANS



Prix de la Jeune Architecture

9.10

Pour la 25^e édition des PJA, venez revivre 25 ans de projets d'architecture des diplômé-e-s de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon.

de la Ville de Lyon

8.11

L'exposition des Prix est à découvrir du 9 octobre au 8 novembre 2026 à archipel, Maison de l'Architecture, 21 Place des Terreaux, 69001 Lyon

Exposition

Gratuite

Tout public

ECOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
LYON

VILLE DE
LYON

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

UNIVERSITÉ
DE LYON

Lyon Confluence

SERL

UNIVERSITÉ
DE LYON

SACVL

archipel

SPANK!

COLLECTOR

EXPOSITION DU PRIX DE LA JEUNE ARCHITECTURE

EXPOSITION DU 9 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE 2026

COLLECTOR

Cette année, les Prix de la Jeune Architecture de la Ville de Lyon célèbrent leur 25^e anniversaire. Pour cette édition anniversaire, se mêlent passé et présent, enjeux d'hier et d'aujourd'hui, héritage générationnel et futur d'un métier en mutation, le tout dans une exposition que vous n'êtes pas près d'oublier.

Cette exposition présente les Prix de la Jeune Architecture, décernés par la Ville de Lyon, qui récompensent les projets les plus aboutis.

L'exposition propose une rétrospective des 25 ans du Prix de la jeune architecture de la Ville de Lyon, soit plus de 180 lauréates et lauréats, et de l'exposition des 17 projets de fin d'études et de mémoires produits par des étudiantes et étudiants de la promotion 2025 de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon. Ainsi, le public est invité à faire un bond dans le passé pour découvrir ou redécouvrir des projets engagés, révolutionnaires, invraisemblables, poétiques ou ingénieux, et replonger dans les expositions qui ont marqué l'histoire des PJA.

LE STUDIO SPANK

Fondé par deux architectes Stéphane Majewski et Brice Franquesa, le Studio Spank développe une pratique hybride et pluridisciplinaire. Il intervient dans le domaine de l'architecture, la scénographie, le graphisme, la direction artistique et l'imagerie 3D.

Exposition réalisée par l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et la Ville de Lyon et présentée à Archipel, 21 place des Terreaux 69001 Lyon

Commissariat: Studio Spank

En partenariat avec la SPL Lyon Confluence, le groupe SERL, la SACVL et la fédération des promoteurs immobiliers région lyonnaise.

INFORMATIONS PRATIQUES

Archipel / 21 place des Terreaux - 69001 Lyon / +33 (0)4 78 69 93 92 / <https://www.archipel-librairie.fr>
Horaires d'ouverture: du mardi au dimanche 13h-19h et samedi 11h-19h

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX

Hôtel de Ville de Lyon

8 octobre 2026

OUVRAGE COLLECTOR
sur simple demande

SITE INTERNET
<https://pfe.lyon.archi.fr>

ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
LYON



VILLE DE
LYON



CONTACT PRESSE **Véronique Péguy**

04 78 79 43 30 / 06 48 37 74 48 / veronique.peguy@lyon.archi.fr